

**Une sommité en musique ancienne séjourne à l'Université de Montréal**

**La Faculté de musique de l'UdeM décerne un doctorat honorifique  
à la musicologue Margaret Bent  
et l'invite à présenter des conférences de prestige**

**Montréal, le 28 septembre 2010** – La Faculté de musique de l'Université de Montréal est heureuse de souligner l'apport exceptionnel de la musicologue britannique Margaret Bent au monde de la musique ancienne en l'invitant à prononcer une série de conférences de prestige et en lui remettant un doctorat honorifique.

Sous le titre *Quand les sons s'évanouissent : sens et non-sens dans la musique ancienne*, les **conférences de prestige** livrées par la musicologue seront présentées les **12, 14, 19 et 21 octobre, à 17 h, à la Faculté de musique**, située au 200, avenue Vincent-d'Indy, à Montréal (voir contenu détaillé, en pages 2 et 3).

Puis, l'Université de Montréal remettra un **doctorat *honoris causa*** à Margaret Bent, lors de la collation des grades facultaires, **le vendredi 22 octobre, à 16 h 30, à la salle Claude-Champagne** (220, av. Vincent-d'Indy). L'événement est ouvert au public.

« Margaret Bent est une grande dame de la musicologie, parmi les plus admirées et les plus respectées à l'échelle internationale. Le D<sup>r</sup> Bent est une autorité mondiale dans le domaine des musiques anglaises, françaises et italiennes du XIV<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle. La publication de ses nouveaux travaux est toujours un événement dans la profession. »

-Jean-Jacques Nattiez, musicologue et professeur titulaire à la Faculté de musique

***Margaret Bent : quelques jalons d'un parcours remarquable...***

Spécialiste de musique ancienne, Margaret Bent a publié un ouvrage définitif sur le compositeur anglais Dunstable et dix éditions critiques de manuscrits médiévaux. Elle a fondé et codirigé la Digital Image Archive of Medieval Music. M<sup>me</sup> Bent s'est particulièrement intéressée au problème de la notation et de l'interprétation des musiques anciennes et, à ce titre, elle est fréquemment consultée par ceux et celles qui exécutent ces répertoires. Son œuvre et son action témoignent de ce que devrait être la collaboration entre interprètes et musicologues.



En outre, les activités de M<sup>me</sup> Bent ne se limitent pas aux musiques dont elle est une spécialiste. Elle a réalisé une édition critique de l'opéra de Rossini *Le Turc en Italie*, rédigé 35 contributions au *New Grove Dictionary of Music and Musicians*, la grande encyclopédie musicologique, et a été membre du comité de rédaction de *Musique – Une Encyclopédie pour le XXI<sup>e</sup> siècle*, dirigée par Jean-Jacques Nattiez.

Après avoir enseigné aux universités de Londres, de Cambridge, au Goldsmiths' College et à la Brandeis University, elle se joint au département de musique de l'Université de Princeton (1981-1992), dont elle sera la directrice. Puis, elle termine sa carrière comme « Senior Research Fellow » au prestigieux All Souls College d'Oxford (1992-2008), devenant la première femme à occuper ce poste à cette institution. De plus, de 1984 à 1986, elle fut présidente de l'American Musicological Society, la société savante la plus importante de ce domaine.

### **Les conférences de prestige des 12, 14, 19 et 21 octobre**

À la Faculté de musique de l'UdeM, Margaret Bent donnera quatre conférences en français sous le titre *Quand les sons s'évanouissent : sens et non-sens dans la musique ancienne*. Elle insistera sur le fait que la musique ancienne, comme le texte verbal, nous est accessible seulement sous la forme d'une trace écrite comme une sorte de « musique silencieuse ». Confrontés à un texte écrit, ou à une notation musicale appartenant à des traditions d'exécution dont nous sommes coupés, que pouvons-nous faire et ne pas faire ?

En s'appuyant sur des traités d'époque et une analyse poussée de ces œuvres, M<sup>me</sup> Bent est en mesure de proposer des hypothèses solides sur la manière de les interpréter en respectant l'esprit de ces musiques.

#### **1. Grammaire et rhétorique dans la polyphonie du bas Moyen Âge**

Mardi 12 octobre, 17 h, salle Serge-Garant (B-484)

La théorie du contrepoint était la grammaire de la musique du bas Moyen Âge, la clé de toute compréhension. Son fonctionnement, tant théorique que pratique, sera démontré à l'aide de nombreux exemples qui serviront aussi à relever quelques-unes des différences fondamentales de la musique plus tardive.

#### **2. L'analyse en action : les bonnes et les fausses notes**

Jeudi 14 octobre, 17 h, salle Serge-Garant (B-484)

L'un des examens cruciaux de la compréhension d'un langage musical particulier est la capacité à distinguer les versions plausibles de celles qui sont invraisemblables. Qu'est-ce qui nous permet de dire « ceci doit être incorrect », comme peuvent le faire les auditeurs les moins avertis pour la musique de Mozart, mais que même les musiciens professionnels ont du mal à faire pour celle de Machaut ? Des exemples tirés des répertoires anciens et plus récents seront présentés.

#### **3. Les sonorités perdues et les authenticités impossibles**

Mardi 19 octobre, 17 h, salle Jean-Papineau-Couture (B-421)

Un siècle d'enregistrements sonores montre comment chaque génération « réarrange » la musique, que ce soit celle de Binchois ou de Beethoven, de façon à répondre au goût du jour. Plusieurs exemples illustreront comment de tels changements vont à l'encontre des affirmations d'un renouveau authentique. Il convient plutôt d'exécuter la musique de façon moderne, mais avec la compréhension de la façon dont elle « fait sens ».

#### **4. La lecture, la mémoire, l'audition et l'improvisation**

Jeudi 21 octobre, 17 h, salle Serge-Garant (B-484)

S'appuyant sur des témoignages contemporains, cette conférence explorera tantôt les aspects historiques de la mémoire, de la lecture et de la dictée musicale, tantôt le continuum sur lequel nous pouvons placer la composition orale et écrite, l'audition occasionnelle et l'écoute avertie, la composition et l'improvisation.

**Conférences de prestige de Margaret Bent**

***Quand les sons s'évanouissent : sens et non-sens dans la musique ancienne***

**12, 14, 19 et 21 octobre 2010 – 17 h**

Faculté de musique, 200, avenue Vincent-d'Indy, Montréal  
(métro Édouard-Montpetit)  
Entrée libre

**Remise d'un doctorat *honoris causa* à Margaret Bent**

**Collation des grades de la Faculté de musique**

**Vendredi 22 octobre 2010 – 16 h 30**

Salle Claude-Champagne de l'Université de Montréal  
220, Vincent-d'Indy, Montréal  
Entrée libre

**Pour information :**

514 343-6427

[www.musique.umontreal.ca](http://www.musique.umontreal.ca)

- 30 -

**Médias :**

Stéphane Pilon  
Conseiller en communication  
Faculté de musique de l'Université de Montréal  
514 343-6365  
[stephane.pilon@umontreal.ca](mailto:stephane.pilon@umontreal.ca)